

gaze et de soie, et elles forment des groupes comme dans le *Décameron* de Winterhalter, mais un *Décameron* sans jeunesse, fané, fardé, à la voix fausse et aux grosses mains. — Le petit théâtre est désert, — le grand théâtre est désert : quand j'y entrais, une grosse sylphide sautait sans balancier sur le léger fil de soie et d'or que M^{lle} Taglioni effleure à peine ; seulement, pour la sylphide lyonnaise, on avait remplacé par une corde à puits le fil aérien de M^{lle} Taglioni. — Les autres sylphides portaient des bas de coton sans jarrettières. Au dehors de ce triste lieu mal éclairé, la nuit était belle et sereine. Le rossignol printannier chantait à perdre haleine sur les bords fleuris de la Saône. Mais parmi ces oreilles marchandes blasées par le son de l'or, quelle est l'oreille digne d'entendre chanter le rossignol ?

— Bon, me dis-je le lendemain, à quoi sert la poésie ? Et qui donc aujourd'hui veut de la poésie ? Loin de nous l'idéal ! Il n'y a dans le monde que le positif. Vendre et acheter pour revendre et pour racheter, voilà la vie ! A bas les rêveurs ! vivent les marchands ! Donc vautrons-nous tout à notre aise dans le positif, soyons de notre pays et de notre siècle ! Et du même pas, je me mis en route pour le chemin de fer. Ici, monsieur, ne pensez pas que vous allez rencontrer un chemin de fer comme celui de Saint-Germain, coquet, paré, le pied léger, arrivant au but d'un seul bond ; non par Dieu ! ce n'est pas cela. Le chemin de fer de Lyon à Saint-Etienne, ce n'est pas, comme celui de Paris à Saint-Germain, un plaisir, c'est une affaire. Cette fois, le charbonnier, le forgeron, remplacent le gentilhomme ; plus de fleurs, plus d'éclats de rire, plus de fraîches toilettes, plus de douces causeries à voix basse, mais du fer, de la houille, de gros spéculateurs, des gens d'affaires qui calculent ou qui dorment. Le chemin de Saint-Etienne, c'est la spéculation, rien de moins, rien de plus.

Aussi bien le chemin de Saint-Etienne est rechigné, renfrogné, mécontent, mal peigné ; il ne part qu'à ses heures, et il part lentement. Il fait plus de cas d'un ballot que d'un homme ; il donnerait toute l'Académie Française pour deux wagons de houille. C'est qu'il a été construit pour la houille et non pour l'homme ; donc que l'homme attende ! Comme aussi le chemin de fer ne sait qu'une ligne,